

# La croissance se tasse en 2012

Le produit intérieur brut (PIB) de La Réunion est estimé à 16,3 milliards d'euros en 2012. Il augmente de 0,7 % en monnaie constante (volume - voir encadré). La croissance est plus modérée qu'en 2011 (+ 1,2 %) mais est meilleure qu'au niveau national. En 2012, la croissance est nulle en France, conséquence notamment d'une inflation élevée (graphique 1).

L'année économique 2011 avait été marquée par une croissance modérée, soutenue par une reprise de l'investissement après deux années de forte baisse. Ce moteur de l'activité économique s'essouffle en 2012. La consommation prend le relais de l'investissement. Le recul de l'inflation contribue à une amélioration du pouvoir d'achat des ménages. Leur consommation augmente en volume plus fortement qu'en 2011.

Du fait de l'augmentation de la population toujours soutenue à La Réunion, le PIB par habitant baisse de 0,3 % en volume.

### La consommation maintient l'activité, l'investissement recule

Les dépenses de consommation des ménages augmentent en 2012 de 3,1 % en valeur contre 3,3 % en 2011, mais l'inflation s'est assagie, passant de + 2,1 % en 2011 à + 1,1 % (voir encadré). La consommation des ménages se renforce ainsi en volume (+ 2,0 %) et constitue le principal moteur de l'activité économique en 2012. Elle contribue pour 1,2 point à la croissance. La consommation des administrations se raffermit également (+ 0,7 % après + 0,3 % en 2011 en volume).



Les comptes économiques rapides de La Réunion sont construits dans le cadre du projet tripartite Comptes rapides pour l'Outre-mer (Cerom) entre l'Insee, l'AFD, et l'IEDOM. Il ne s'agit pas d'un compte définitif. Les estimations pourront être révisées.

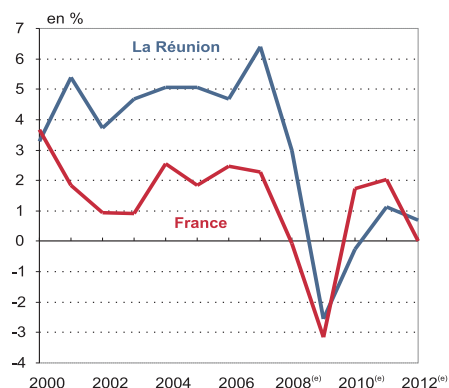
L'investissement recule de 5,2 % en volume en 2012. Cette baisse s'explique exclusivement par l'absence d'achat d'avion de ligne en 2012. Hors avions, l'investissement augmente de 1,3 % en volume, après + 4,6 % en 2011. La croissance de l'investissement reste loin du niveau d'avant crise, qui approchait + 9 % par an.

Les importations de biens d'investissement (hors avions) continuent d'augmenter (+ 8 % après + 10 % en 2011), soutenues par les importations de véhicules utilitaires (+ 15 %). L'achat de deux thoniers contribue également à cette hausse.

La situation demeure préoccupante dans la construction. Après l'embellie de 2011, l'investissement en produits du BTP (logements, bâtiments, travaux publics) est estimé en baisse de 1,4 % en volume (+ 1,6 % en valeur).

La baisse d'activité dans le BTP concerne essentiellement les travaux publics, le logement restant malgré tout bien orienté. Le nombre de logements neufs certifiés par le Consuel augmente de 8 %.

■ Graphique 1- Taux de croissance en volume à La Réunion et en France



(e) : Estimation.

Source : Insee, comptes nationaux ; comptes régionaux définitifs jusqu'en 2007 ; Cerom, comptes rapides 2008-2012.

■ Tableau 1 - Le PIB à La Réunion et ses principales composantes en 2012

|  | 2012 <sup>(e)</sup><br>(en milliards<br>d'euros) | Évolution 2012/2011 en % |            |            |
|--|--|--------------------------|------------|------------|
|  |  | Volume                   | Prix       | Valeur     |
| <b>Produit Intérieur Brut</b>              | <b>16,32</b>                                     | <b>0,7</b>               | <b>1,8</b> | <b>2,4</b> |
| Consommation des ménages                   | 9,92   | 2,0                      | 1,1        | 3,1        |
| Consommation des administrations publiques | 6,28   | 0,7                      | 1,2        | 1,9        |
| Investissement <sup>1</sup>                | 3,51   | 1,3                      | 2,4        | 3,8        |
| Importations de biens <sup>1</sup>         | 4,65   | -0,5                     | 3,1        | 2,5        |
| Exportations de biens                      | 0,31   | 2,7                      | 4,1        | 6,9        |
| Dépense des touristes                      | 0,31   | -9,9                     | 1,5        | -8,6       |

Source : Cerom, comptes rapides.

1. Hors avions lourds.

(e) : Estimation.

### Des échanges avec l'extérieur en demi-teinte

Après une très bonne année 2011, la fréquentation touristique est décevante. Le nombre de touristes accueillis sur l'île recule de 5 % malgré la stabilité du tourisme affinitaire (visite famille, amis). Les dépenses des touristes sur l'île chutent de 9 % en 2012.

Les exportations poursuivent leur croissance. Leur montant progresse de 6,9 % en valeur après + 1,9 % en 2011. Les montants des exportations de sucre et de produits de la pêche augmentent chacun de 2 %.

Le montant des importations diminue de 2,5 % en valeur. Hors avions, il augmente de 2,5 %. Mais leur prix s'est apprécié en moyenne de 3,1 % sous l'effet notamment de la hausse du carburant et du charbon. De ce fait, les importations hors avions baissent de 0,5 % en volume. Les importations de biens intermédiaires sont particulièrement touchées (-8,2 % en valeur) et renvoient un signe négatif sur l'activité des entreprises en 2012 et éventuellement en 2013.

### Une croissance insuffisante pour enrayer la demande d'emploi

L'emploi salarié marchand augmente de 1,9 % après + 3,0 % en 2011. Sous la pression du flux d'entrants sur le marché du travail et du tassement de la croissance économique, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A continue d'augmenter (+ 8,8 % sur 12 mois), à un rythme plus élevé qu'en 2011 (+ 5,5 %).

Le taux de chômage s'établit à 28,5 % à la fin du premier trimestre 2012. ■

Michel BRASSET, Insee

### Deux façons de mesurer les évolutions

Du fait de la hausse des prix, la monnaie se déprécie au cours du temps. Pour rendre compte d'une évolution mesurant des montants, l'effet est corrigé en distinguant les évolutions en « valeur » (évaluées à prix courants, sans correction de l'effet de l'inflation) et les évolutions en « volume », qui intègrent une correction éliminant l'effet de l'inflation. Les évolutions « en volume » sont aussi dites « à prix constants » ou « hors inflation ». En 2012, le PIB augmente de 0,7 % en volume et de 2,4 % en valeur.

Les prix utilisés pour calculer une évolution en volume sont ceux de l'indice des prix pour chaque poste (ou produit). L'indice des prix à la consommation des ménages, publié régulièrement par l'Insee, est calculé sur une structure de consommation des ménages qui lui est propre (panier de la ménagère). Dans les comptes, l'indice des prix n'a pas exactement la même structure, ce qui explique que les deux mesures d'inflation diffèrent.

En 2012, l'inflation de la consommation des ménages mesurée dans les comptes est de 1,1 %. Elle est de 0,9 % dans l'indice des prix à la consommation des ménages publié régulièrement.